

SITGES, LA VILLE BLANCHE



© ELOI BONJOCH

LA TRADITION ET UN CERTAIN NOMBRE D'ARQUÉOLOGUES FONT REMONTER LES ORIGINES DE SITGES À L'ANTIQUE VILLE ROMAINE DE SÚBUR, CITÉE PAR LES HISTORIENS STRABON, MELA ET PLINE, D'OÙ PROVIENT LE SLOGAN TOURISTIQUE "SITGES : LA BLANCHE SÚBUR". EN FAIT, LA VILLE EST MENTIONNÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS UN DOCUMENT LATIN DATANT DE 992, SOUS LE NOM DE *CEGIAS*.

ARMAND DE FLUVIÀ ÉCRIVAIN



La ville de Sitges est située à quelque 40 km au sud de Barcelone, après la côte du Garraf, dans le pays portant ce nom. Sa façade maritime s'étend sur 17 km entre la baie d'Aiguadolç, avec son port touristique et de plaisance, et le terrain de golf Terra-mar, à l'extrémité méridionale du quartier du Vinyet.

La tradition et un certain nombre d'archéologues font remonter ses origines à l'antique ville romaine de Súbur, citée par les historiens Strabon, Mela et Pline, d'où provient le slogan touristique "Sitges : la Blanche Súbur". En fait, la ville est mentionnée pour la première fois dans un document latin de 992, sous le nom de *Cegias*, terme venant, selon les linguistes, du pluriel du substantif catalan *sitja* signifiant "trou profond dans la terre", "fossé", ou "petit gouffre". La ville actuelle se constitua autour du château de Sitges dont l'existence est mentionnée pour la première fois dans un document datant de 1047. Les terres seigneuriales dont faisait partie ce château — comprises dans le comté de Barcelone — appartenaient à l'évêque de la Ville Comtale, puis échurent aux lignages des Centelles et des Fonollar, avant

d'être acquises par la *Pia Almoina* du siège épiscopal de Barcelone pour la somme de cent mille sous. Le château connut toute une série de vicissitudes : il fut refait en 1523, détruit en 1649 par les troupes castillanes lors de la guerre des *Segadors* (Moissonneurs), et reconstruit en 1681. La ville parvint à se défaire du joug de l'Église en 1804 et fut rattachée à la couronne. En 1888, le château fut définitivement démoli, et à son emplacement, se dresse l'actuelle mairie de la ville, œuvre de l'architecte Salvador Vinyals. À partir de 1788, date à laquelle Charles III libéralise totalement le commerce avec l'Amérique, s'ouvre pour la ville une période durant laquelle ses habitants se lancent dans toute une série d'entreprises commerciales par mer qui enrichis-



sent la ville. Cette euphorie les conduit jusqu'en Amérique (Buenos Aires, Mexique, et surtout les Antilles) et jusque dans le nord de l'Europe, où ils atteignent Saint-Pétersbourg, au fond de la mer Baltique. Entre 1718 et 1787, la population augmente considérablement : de mille six cents habitants, elle passe à trois mille quatre cent quatre-vingt-cinq. Cependant, le XIX^e siècle se verra perturbé par la "guerre au Français", les guerres carlistes, la perte des dernières colonies et les ravages du phylloxera, événements qui nuiront considérablement à l'essor économique de la ville. Heureusement, ces désastres seront en partie compensés par les investissements des *americanos* qui étaient rentrés au pays après avoir fait fortune dans le Nouveau Monde. Il serait intéressant d'élaborer un catalogue des demeures que ces *americanos* se firent construire pour passer le restant de leurs jours dans leur ville natale.

Le phylloxera fit son apparition à Sitges dans la dernière décennie du XIX^e siècle, mais ne parvint pas à anéantir la production du doux et liquoreux vin de Malvoisie, typique de cette région, que les habitants de Sitges exportaient en Amé-





© ELOI BONJOCH

rique depuis le XVIII^e siècle. Ce nectar, unique au monde, porte le nom du cépage le produisant, et cultivé dans la péninsule ibérique, en Occitanie, dans le sud de la Grèce et de l'Italie. C'est donc un vin authentiquement méditerranéen, qui doit son nom au port de Monemvasia, dans le Péloponnèse, que les Vénitiens appelaient *Napoli di Malvosia*.

L'année 1881 est une année importante pour la ville : d'une part, y arrivent le chemin de fer et le gaz ainsi que les canalisations d'eau ; d'autre part, l'ouverture de la route de Garraf la relie plus rapidement à Barcelone. Le XX^e siècle lui ouvre des horizons nouveaux. En effet, le *Foment* de Sitges, fondé en 1901, dans le but d'encourager le tourisme, se met à lancer des messages publicitaires vantant la beauté naturelle du lieu ainsi que le caractère ouvert des habitants de la Blanche Súbur, que le peintre Santiago Rusiñol et le mouvement moderniste contribuent également à faire connaître. En 1901, est construit l'hôtel Súbur, qui fut considéré alors comme étant le meilleur hôtel de Catalogne, et en 1918, entreprise l'urbanisation du Terramar Parc. À l'heure qu'il est, Sitges compte quelque six mille places hôtelières réparties entre une centaine d'hôtels, et de l'ordre de quatre mille places dans des cam-

pings. Elle a plus de onze mille habitants. Au sein de la vieille ville, le long du *car-rer Major* (Grand rue) unissant l'Hôtel de Ville au *Cap de la Vila* (centre de manifestations civiques et religieuses), nous trouvons le Musée d'art roman de *Can Llopis* (appartenant à l'origine à la famille Falç), datant du XVIII^e siècle, et le quartier du *Baluard* avec la caractéristique église paroissiale de Saint-Bartholomé et Sainte-Thècle, également du XVIII^e siècle, orgueilleuse face à la très belle plage de la Ribera. Joutant cette dernière, au-dessus de l'ancien hôpital du XIV^e siècle, il y a l'ensemble de Maricel entrepris en 1910 par le Nord-Américain Charles Deering, et le Cap Ferrat dû à Santiago Rusiñol qui le fit construire au-dessus de maisons de pêcheurs datant du XVI^e siècle. Sur la route de Vilanova et à côté du golf, se trouvent l'église de la *Mare de Déu del Vinyet* qui donne son nom au quartier résidentiel par excellence et, longeant le front de mer, le magnifique passeig Marítim, l'un des plus beaux de Catalogne.

Outre ses monuments historiques et artistiques, outre la beauté naturelle de son site, Sitges est un centre touristique où périodiquement, à l'occasion de célébrations diverses, afflue un nombre considérable de visiteurs : le Rallye international

Barcelone-Sitges de voitures d'époque ; la Fête-Dieu avec les tapis de fleurs recouvrant les rues ; l'Exposition nationale d'œillets ; la grande fête patronale de la Saint-Bartholomé durant laquelle ont lieu les typiques danses de la *Moixiganga*, des diables et des *bastons* ; la fête de la vendange ; le Festival international de Théâtre et celui de Cinéma fantastique et d'horreur ; l'université Menéndez y Pelayo, et finalement et surtout le Carnaval.

Sitges jouit également d'une caractéristique très particulière. Le caractère ouvert de ses gens, le contact avec des artistes et des intellectuels, son climat et sa situation géographique, l'ont convertie en un des trois centres touristiques gay les plus importants de la Méditerranée, conjointement avec Ibiza (en catalan *Eivissa*) et Mykonos. Dans les rues de la ville — et évidemment durant le carnaval —, dans les urbanisations avoisinantes, sur ses plages, où, comme sur beaucoup d'autres en Catalogne, on peut pratiquer le nudisme en toute normalité, il règne une atmosphère plus gaie — plus gay —, voire érotique. Sitges constitue une offre touristique " spéciale " pour tous ceux désirant connaître une zone non moins " spéciale " de la Méditerranée. ■